



PETITE FEUILLE N° I

« Je désire le Seigneur,
« je désire l'aimer et que nombreux soient ceux qui l'aiment »
(Lettre du P. Arintero à la M. María Magdalena, 19 janvier 1928)

Nous commençons cette feuille d'information par laquelle nous voulons approcher la figure attachante – et très aimée de nombreuses personnes qui ont déjà bénéficié de son intercession – du Père Juan González Arintero, frère dominicain de la Province d'Espagne, mort le 20 février 1928 au couvent de Saint Étienne Protomartyr de Salamanque, en odeur de sainteté. Au fil des numéros qui suivront, nous approfondirons les traits dans sa personne. Pour l'instant, nous voulons souligner ici ses efforts tenaces pour *diffuser la véritable mystique chrétienne*. A cette fin, il s'est servi de ses livres et de la revue *Vida Sobrenatural* (Vie surnaturelle), dont il peut être considéré qu'il fut le fondateur, et qui lui servit de feuille de route. Le P. Arintero a conçu la revue en lui donnant un objectif clairement apostolique. A travers elle, il s'est proposé « d'étudier en profondeur et de faire connaître (...) les mystères ineffables et les prodigieuses merveilles de la vie de la grâce, de la vie surnaturelle ». Il ne l'a pas limité à une école de spiritualité particulière, mais il y a ouvert la porte à toutes, dans la mesure où elles entendraient dans le champ de cette perspective apostolique.

Il est impossible également de passer sous silence son énorme travail de *directeur spirituel*. Outre ses rencontres personnelles, ses nombreuses lettres témoignent de ses généreux efforts pour accompagner d'autres personnes dans leur croissance spirituelle, tout en se laissant enseigner par elles.

Enfin, et dans la dernière étape de sa vie, le P. Arintero fut très actif dans la diffusion de la dévotion à *l'Amour Miséricordieux*. Par cette œuvre, il voulait sensibiliser à la lecture de la Bible, en particulier des Évangiles, en soulignant spécialement tout ce qui y a trait à la charité. Il voulait aider les gens à mettre leur confiance en l'amour de Dieu en créant une spiritualité positive où l'on parle beaucoup de charité, de sainteté, de miséricorde, d'espérance dans l'amour inépuisable du Père. Bref, il s'agit de vivre le précepte de l'amour

dans le cadre de la miséricorde. C'est ainsi qu'il inscrivait cette spiritualité dans l'Évangile lui-même.

LA PERSONNALITÉ HUMAINE DU P. ARINTERO

D'un point de vue superficiel, celui des apparences, la personnalité du P. Arintero pouvait ne pas paraître très attractive pour ses contemporains. Physiquement, ses biographes n'en font pas une description très séduisante. Il était plutôt gros, le visage un peu congestionné, il était d'allure un peu balourde, pas très grand. En outre, il souffrait d'un handicap physique qui, d'une certaine manière constitua un inconvénient pour sa mission, mais qui, d'un autre point de vue, augmenta sa capacité d'abstraction et de concentration. Je fais référence à sa perte de perception auditive. Depuis son adolescence, il souffrait d'une surdité de l'oreille droite et, bien que cette infirmité eût affecté sensiblement sa vie, elle fut interprétée par le P. Arintero lui-même, dans son âge mûr, comme une véritable grâce que Dieu lui avait accordée.

Cette surdité a influencé sa manière de parler, qui paraissait monotone, avec un ton de voix un peu faux et un certain accent que certains qualifiaient d'asturien, encore qu'il ait été léonais de naissance. Pour surmonter les inconvénients attachés à cette surdité, les années passant, il utilisait une petite trompe en caoutchouc par laquelle son interlocuteur devait parler. Cette circonstance le rendit personnellement moins attirant et d'une conversation difficile.

En ce qui concerne son caractère, il était véhément, passionné, tenace, impulsif, parfois entêté, un grand lutteur très travailleur et persévérant dans le travail.

Il emportait souvent la conviction des gens par sa force de persuasion, il était aimable, il avait du goût pour les entretiens personnels et directs et, surtout, il était un travailleur acharné. En général ses biographes le considèrent comme un homme assez timide.

Il reconnaissait lui-même que, dans l'exercice de son activité d'enseignant, il était maladroit, qu'il avait des difficultés à s'exprimer par manque de mémoire et une certaine incapacité de synthèse. Il faut reconnaître que, comme enseignant, le Père Arintero manquait de qualités pédagogiques et qu'il n'était pas un professeur brillant. Bien au contraire, il était répétitif, monotone et obscur. Cependant, toutes les déficiences humaines qui étaient les siennes ne parvenaient pas à obscurcir les valeurs et les vertus qui l'enrichissaient, et que le P. Arintero cultivait. La personnalité et la spiritualité du Père Arintero, au-delà des apparences, était captivante et attrayante.

Fr. Rafael González Blanco, O.P.

Ce texte est extrait de *Apóstol del Amor Misericordioso*, Boletín Informativo nº 1. Año I, Enero-Abril 2006, relatif à la cause de béatification du P. Arintero, publié par le couvent Saint-Etienne de Salamanque.